



TOTAL

### Soudain, la succession

Déjà plusieurs fois dans le passé le Roi Sihanouk a exprimé le souhait de se démettre de ses fonctions officielles. On peut comprendre qu'il éprouve de la lassitude après un itinéraire particulièrement riche en épisodes éprouvants.

Le dernier a été le message que lui a envoyé Sam Rainsy le 6 octobre pour le mettre en garde: il aurait été accueilli à son arrivée à Phnom Penh, prévue pour le 7 octobre, par des manifestations d'hostilité à la monarchie que le pouvoir aurait manigancées, pour en rendre Sam Rainsy responsable.

Voilà le retour du Roi remis à plus tard, et la question de la succession une fois de plus posée, cette fois dans l'urgence.

Est-ce manquer de respect au Roi que de se préoccuper de l'après-Sihanouk ? Certains Cambodgiens le pensent. Ils observent que le mot « abdication » n'a pas été écrit dans la lettre qu'il a adressée aux principaux responsables politiques et au vénérable Tep Vong. Qu'il convient d'être circonspect. Que le Roi peut se rendre une fois encore aux souhaits pressants de tous les responsables politiques et de toute la population du Cambodge, que le prince Ranariddh est allé lui exprimer à Pékin.

Malgré tout le Roi demande clairement à ne plus signer lois et décrets; et il demande clairement que le Conseil du Trône se réunisse pour lui choisir un successeur. Ces souhaits doivent être considérés comme des ordres. Quand bien même ce successeur choisi n'entrerait pas en fonction immédiatement, l'incertitude, l'inquiétude, auraient nettement diminué.

C.n.

### Dans ce numéro

## Khieu Kanharith

Ministre de l'Information

Kandal et Siem Reap au PPC ? - la décentralisation est en route - Radio et TV



### Si le Roi abdiquait,



le successeur pourrait être

Norodom Sihamoni

## économie

- nouveaux investissements agréés pendant 8 mois 2004
- enregistrer une société: moins cher, plus court.

### Urbanisme

Eric Huybrechts

## les finances de Phnom Penh



- Guy Issanjou, directeur du Centre Culturel Français: un an d'activité du CCF - projets pour 2005.
- Livres: Vietnam Contemporain la question ethnique sur les hautes terres



### Sommaire

entretien Khieu Kanharith  
La succession du Roi  
Nouveaux investissements  
enregistrer une société

pp. 2 - 3  
p. 3  
p. 4  
p. 5

les Finances de Phnom Penh  
Guy Issanjou le CCF  
livre Vietnam contemporain  
la question ethnique p.

pp. 6 - 7 - 8 - 9  
p. 10

11



## Un entretien avec **Khieu Kanharith**

Ministre de l'Information

**Kandal et Siem Reap passeraient au PPC – la décentralisation en route -  
Radio et télévision aux frontières – harmonisation PPC / Funcinpec**

**C**oncernant le nouveau gouvernement, la rumeur selon laquelle beaucoup de postes nouvellement créés de Secrétaires d'Etat et de sous-Secrétaires d'Etat seraient supprimés à brève échéance est infondée. Le prince Rahariddh a parlé de la possibilité d'un remaniement du côté Funcinpec; mais chez nous PPC, non, nous ne prévoyons pas de changement.



et il commence à fonctionner. Bien sûr il y a des problèmes mais ils ne sont pas politiques plutôt de personnes.

Il y a des séminaires, des rencontres, ... les chefs de village commencent à apprendre à faire de la planification sur la longue durée. Comme ils sont élus sur la base de la popularité et non sur celle des connaissances, il y a des chefs de village qui ont un niveau de culture pas très élevé. Il faut patienter. Tout cela ne peut être que progressif.

Pour le nombre des membres du gouvernement je fais observer qu'il n'a été créé que 3 secrétariats d'Etat et que le nombre de sous-Secrétaires d'Etat a toujours été de 5. Bien sûr si on compare le nombre de membres du gouvernement à celui d'autres pays c'est beaucoup. Mais cela a permis de sortir de la crise politique et c'est aussi la garantie d'une certaine stabilité. Il n'est donc pas question de diminuer les effectifs. Peut-être pour le nouveau mandat, après les élections de 2008 ...

Il y a parmi les nouveaux visages des gens du Funcinpec, Secrétaires d'Etat, sous-Secrétaires d'Etat, qui appartenaient auparavant au PPC ...

La question est plutôt maintenant **la répartition des postes au niveau des provinces.**

Selon un entretien avec le Premier ministre, il souhaite que les postes de **gouverneur des Provinces de Kandal et de Siem Reap jusqu'ici sous contrôle du Funcinpec passent sous le contrôle du PPC.**

Pour les postes de responsabilité en province, le Funcinpec a fait une liste, mais je ne veux pas la connaître, parce que j'ai déjà connu le problème en 1993, les gens imaginent que c'est moi qui décide et viennent me demander tel ou tel poste. C'est le Comité central du PPC, 20 personnes, qui décide. Au Funcinpec je crois que c'est le prince Ranariddh qui décide. La liste PPC est faite, le prince Ranariddh aurait déjà envoyé sa liste, mais je crois que non ...

En définitive au niveau des gouverneurs il y n'y aura probablement que peu de changements, sauf pour les provinces de Kandal et de Siem Reap.

Pour l'**administration au niveau des villages**, cela se passe plutôt bien dans l'ensemble. Le système est bon

**Le procès des khmers rouges:** la loi et les amendements ont été votés et ratifiés par l'Assemblée nationale, le procès devrait commencer en 2005. Pour nous, nous souhaitons qu'il ait lieu le plus tôt possible de façon à éviter toute interférence avec la préparation des élections de 2008. Il faut que le jugement soit le plus loin possible de ces élections pour éviter autant que possible la politisation.

Pour son financement, nous sommes prêts à payer notre part, mais

Est-ce qu'on peut avoir confiance dans ce procès. Sera-t-il juste, crédible ? C'est trop tôt pour le dire. Il faut faire confiance aux juges. Quand les juges cambodgiens seront-ils nommés ? Il y a des noms qui circulent, mais c'est du ressort du Conseil suprême de la magistrature.

Une fois que la cour aura été nommée, c'est elle qui aura tout pouvoir de décision. Qui devra être poursuivi, c'est le juge qui en décidera. Où se passera le procès ? On ne sait pas encore.

Les finances du Cambodge: on traverse une période assez dure, mais pas désastreuse. Le budget 2005 sera voté à la fin de l'année, comme il doit l'être.

**La rencontre ASIE – Europe (ASEM, 5ème réunion, 8 et 9 octobre, à Hanoi):** c'est la première fois que le Cambodge participe à cette réunion. Avant qu'elle ait lieu, on peut seulement dire que le Cambodge a fait preuve de solidarité en refusant une discrimination contre la Birmanie. Si la Birmanie ne peut participer à la réunion que comme observateur, le Cambodge ne par

### A PROPOS...

#### Procès des K.R.

L'Assemblée nationale a ratifié à l'unanimité le 4 octobre l'accord sur le procès passé entre le Cambodge et l'ONU en mars 2003. Le Secrétaire général de l'ONU Kofi Annan fera appel aux pays membres pour qu'ils contribuent au financement du procès (30 – 60 millions de dollars).

#### nouveau ministère des A.E.

Le nouveau ministère des Affaires étrangères, sur le "front de Bassac", est pratiquement terminé, bâtiment aux lignes très élégantes. On achève l'environnement, pelouses, arbres, fleurs, fontaine ... La date de l'inauguration n'est pas encore fixée.

#### Station de pompage

La nouvelle station de pompage du boeng Tumpun, construite sur fonds japonais (17 millions

de dollars) pour évacuer l'eau vers l'extérieur de la ville (cn 156), a été inaugurée le 29 septembre.

#### nouveau casino à Bavet

A Bavet, à la frontière avec le Vietnam, un second casino est en construction, "Macau club". Bavet n'est qu'à 167 km de Phnom Penh, bien qu'il soit en principe interdit de construire un casino à moins de 200 km de la capitale. Pour celui de Phnom Penh, le Naga, "Nous

avons supprimé 27 casinos, mais celui-là a un contrat en béton, nous avons échoué devant le tribunal" nous disait en avril 2001 le gouverneur Chea Sophara (cn 152).

#### Indochine Insurance

Philippe Lenain confirme: la MACIF entre dans le capital de la société, l'accord est signé. Il n'est donc pas question de la fermer. Elle changera probablement de nom pour MACIF-Cambodge.



**S**i le Roi prend vraiment sa "retraite", comme il l'a annoncé le 6 octobre par une lettre adressée au vénérable Tep Vong, au président du Sénat Chea Sim, au président de l'Assemblée nationale Norodom Ranariddh, au Premier ministre Hun Sen, si cette retraite est une abdication, la question de la succession, si souvent abordée, se pose cette fois dans l'urgence. La constitution ne dit rien sur cette circonstance, ne prévoyant que les cas de décès ou d'empêchement. Rappelons ce que dit la Constitution à propos de la succession du Roi.



vernementale ou d'exercer un rôle administratif ou politique (...)"

Bien que la Constitution ne le précise pas, il est admis que les descendants à considérer sont les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants du Roi en ligne masculine, soit, selon la proximité généalogique avec le Roi, les princes et les princesses de "premier rang", de "second rang" et de "troisième rang". Hiérarchie compliquée par le rang de la mère, elle-même princesse de premier rang, ou non. Il est bien possible que le Conseil du trône ne tienne pas compte de ces subtilités de spécialistes.

Quoi qu'il en soit, parmi les possibles candidats à la succession du Roi Norodom Sihanouk une "liste restreinte", selon Jacques Népote, comprendrait 9 princes:

- Norodom Yuvaneath né en 1943
- Norodom Chakrapong né en 1945
- Norodom Ranariddh né en 1944
- Norodom Sihamoni né en 1953
- Norodom Norindrapong né en 1954
- Norodom Sirivudh né en 1951
- Norodom Preyasophon né en 1954
- Sisowath Chivannaridh né en 1967
- Sisowath Weakchiravuth né en 1973.

Deux des "candidats" les plus plausibles, le prince Norodom Ranariddh et le prince Norodom Sirivudh, ont clairement déclaré, à plusieurs reprises, qu'ils n'étaient pas candidats au trône.

De sorte que parmi les successeurs possibles le plus souvent cité est le **prince Sihamoni**, fils du Roi Norodom Sihanouk et de la Reine Monineath. Son nom aurait fait l'objet d'un accord entre Norodom Ranariddh et Hun Sen. Il aurait la préférence du roi Norodom Sihanouk.

Norodom Sihamoni a fait des études artistiques (danse, musique, théâtre) à Prague. Premier prix de danse classique du Conservatoire de Prague, diplômé de l'Académie d'art musical de Prague. Professeur de danse classique à Paris depuis 1981. Directeur du ballet Deva. Directeur de Khemara Pictures. Ambassadeur du Cambodge auprès de l'UNESCO à Paris depuis novembre 1993. Il est récemment revenu au Cambodge à deux reprises.

**Art. 10 :** "La monarchie cambodgienne est élective. Le Roi n'a pas le pouvoir de désigner son successeur au trône".

**Art. 12 :** "A la mort du Roi, le président du Sénat exerce les fonctions de chef de l'Etat par interim en qualité de Régent du Royaume du Cambodge".

**Art. 13 :** "Dans un délai de sept jours au plus tard, le nouveau Roi du Royaume du Cambodge est choisi par le Conseil du Trône. Le Conseil du Trône comprend :

- le président de l'Assemblée nationale;
- le Premier ministre;
- les supérieurs des bonzes des deux ordres (Thammayut et Monanikay);
- le président et les vice-présidents du Sénat
- le président et les vice-présidents de l'Assemblée nationale

"L'organisation et le fonctionnement du Conseil du Trône seront fixés par la loi.

**Article 14 :** "Est choisi comme Roi du Royaume du Cambodge un membre de la famille royale khmère âgé d'au moins trente ans et appartenant à la descendance du Roi Ang Duong ou du Roi Norodom ou du Roi Sisowath.

**Art. 16 :** "La reine du Cambodge n'a pas le droit de s'impliquer dans la vie politique, d'exercer une fonction dirigeante ou gou-

## KHIEU KANHARITH

tipera pas. Avec une simple modification de sa représentation, pas de problème.

Maintenant que voilà la crise politique résolue, quelle est notre principale préoccupation ? Ce sont des questions d'ordre économique. Le prix du pétrole est un handicap sérieux pour notre développement, il peut avoir un impact même sur les bailleurs de fonds ...

Une autre préoccupation c'est la conséquence de notre entrée dans l'OMC. Toutes les conséquences n'ont peut-être pas été encore calculées. L'essentiel de nos exportations, c'est la Confection, on ne peut pas prévoir les conséquences de l'entrée de la Chine ...

**La presse:** c'est un projet que j'ai depuis que je suis au ministère de l'Information qu'il y ait dans chaque

province au moins une station FM. Je prévois d'équiper six provinces dans les années qui viennent. Et de petites stations de télévision surtout du côté de la frontière vietnamienne, où le signal de la télévision nationale vietnamienne est très fort.

**Harmoniser PPC-Funcinpec** notre principale préoccupation actuellement est d'harmoniser le travail au sein des ministères. Il y a des ministères où on essaie de faire passer certains PPC au Funcinpec pour avoir un poste, et parfois pour un poste trop élevé, quelquefois des gens qui n'ont jamais été au bureau ... J'explique que si la promotion est trop forte, le titulaire ne sera pas respecté. Mais dans mon ministère, pas de problème. C'est la compétence qui doit compter dans la répartition des postes de responsabilité. Il y a des gens qui ne travaillent pas et des gens qui travaillent ...

## A PROPOS...

### Développement

Les sept pays les plus riches et la Chine, réunis les 2 et 3 octobre, ne se sont pas accordés sur les meilleurs moyens de favoriser le développement, mais on s'oriente vers une suppression totale des dettes des pays en développement au FMI et à la Banque mondiale. La France a fait des propositions originales de taxations à

l'échelle mondiale (Groupe de travail Landau) pour financer le développement. Par exemple taxes sur les transactions de change et de bourse, sur les investissements étrangers, sur les bénéfices des entreprises, sur la fortune, sur les émissions de carbone, sur les déchets nucléaires, sur le transport aérien, sur les ventes d'armes, sur les diverses formes de pillage des pays du sud, ...

### J.L. Wilmouth au CCF

Artiste très original, professeur à l'Ecole des Beaux Arts de Paris, J.L. Wilmouth et ses étudiants ont travaillé et échangé avec les étudiants cambodgiens de l'Université Royale des Beaux Arts.



ENTRE CULTUREL FRANÇAIS - 24 septembre - 19 octobre 2004



# investissements

## projets agréés 8 mois 2004

**41** projets d'investissements ont été agréés par le Bureau Cambodgien des Investissements (CIB) entre le 1er janvier et le 31 août 2004, pour un total de **176,18 millions de dollars**.

Les chiffres sont particulièrement intéressants parce que le Cambodge vient de traverser une période politique difficile, bien propre à décourager les investisseurs, et bien sûr aussi parce que tout le monde craint les effets de la fin des quotas le 31 décembre prochain. Le Cambodge va-t-il être victime de ce nouveau système, les fabricants d'articles de Confection vont-ils fuir le Cambodge, les investisseurs vont-ils s'adresser ailleurs ? Ce serait évidemment un désastre, la Confection employant maintenant 262 000 personnes (cn 220) et représentant plus de 80 % des exportations du pays (cn 212).

### La Confection de loin en tête

Pour l'instant rien ne vient conforter ces craintes. Les entreprises de Confection ne partent pas, et de nouveaux investisseurs arrivent.

Sur les 41 projets agréés (+ 1, nous signale le CIB, dont on n'a pas encore les caractéristiques), **21, soit presque exactement la moitié, concernent la Confection**. La plupart sont d'un montant avoisinant 1 ou 1,5 million de dol-

### Investissements agréés 8 mois 2004 origines et montants cumulés (mio \$)

Pays d'origine	Nombre projets	montant cumulé
Cambodge	16	69,33
Chine	10	67,96
Corée	2	3,13
Etats-Unis	2	1,19
France	1	3,25
Malaisie	6	23,26
Royaume Uni	1	1,10
Singapour	3	5,14
Taiwan	3	1,80
Thaïlande	2	-
<b>total</b>	<b>41</b>	<b>176,18</b>

lars, mais certains dépassent 3 millions, et un projet, qui comporte filature et tissage, dépasse 14 millions de dollars.

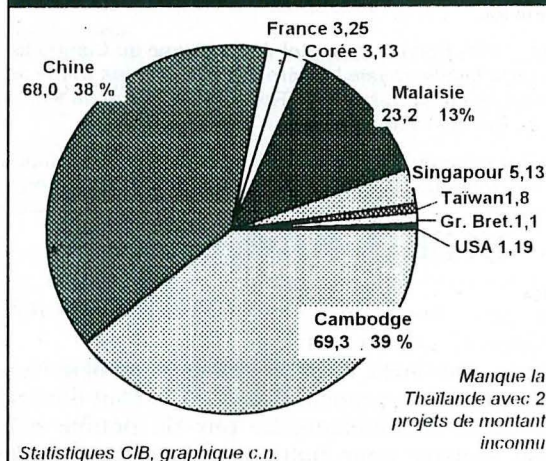
sur 41  
projets  
d'investissements,  
21  
concernent  
la  
confection

### La Chine, premier investisseur étranger

La Chine, en particulier, n'abandonne pas le Cambodge. C'est elle qui a présenté le plus de projets, après le Cambodge. **La Chine est de loin le premier investisseur étranger au Cambodge** (voir graphique). Le montant de ses 10 projets atteint 68 millions de dollars, très proche du total cambodgien. Sur ces 10 projets 9 concernent la confection, le textile, ou la chaussure. Six projets pour la seule Confection.

Un autre bon signe pour la confection au Cambodge, d'autres pays y investissent aussi: Singapour, la Corée, la Malaisie, Taiwan, la Grande Bretagne, et même les Etats-Unis. Tous ces investisseurs font la même analyse, en tirent la même conclusion: le Cambodge est un bon choix.

### Projets d'investissements 8 mois par pays d'origine (mio \$ et %)



### Les projets les plus importants

Si on considère les projets dont le montant dépasse 5 millions de dollars on remarque: - un projet chinois de développement touristique à Te Toeuk Poh, Kompong Speu (39,2 mio \$); - un projet cambodgien de centrale électrique (21,8 mio\$); - un projet chinois de confection, filature et tissage (14,2); - un projet cambodgien d'hôtel 4 étoiles 261 chambres (10,3); - un projet cambodgien d'hôtel 3-4 étoiles, 179 chambres (9,4); - un projet cambodgien de route, 12 km, BOT (6,0); - un projet cambodgien (ou malaisien ?) de zone industrielle (5,1); - un projet malaisien de plantation d'huile de palme et de raffinerie (5,6), ...

Parmi les projets moins importants: meubles en bois d'hévéa, fabrique et distribution de lubrifiants, agro-tourisme, chaussures, construction de route en BOT, plantation d'hévéas, de palmiers à huile et noix de cajou, emballage plastique, ciment, ...

Délai moyen d'un agrément: moins de 90 jours. En général nettement moins pour les projets de confection, parfois plus pour les projets où une étude d'impact sur l'environnement est nécessaire.

CAMBODGE  
NOUVEAU  
le journal  
des  
décideurs  
votre  
meilleur  
investissement



Publié par la SERIC  
Directeur - rédacteur en chef  
**Alain Gascuel**  
Photos Art Studio, etc ...  
Impression CIC Centre  
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

**CAMBODGE NOUVEAU**

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh



un entretien avec M. Ho Sarann, directeur des affaires juridiques, Min. du Commerce

Depuis le 1er septembre

## plus simple, moins cher: comment on enregistre une société

**D**ans son dernier rapport la Banque mondiale donne du Cambodge une image sévère: comparé aux autres pays d'Asie, il est très peu compétitif (cn 220).

Pour enregistrer une nouvelle société par exemple, il en coûte beaucoup plus cher au Cambodge qu'ailleurs: 554% du revenu par tête, selon le calcul des spécialistes, alors que ce taux est de 30 % au Vietnam et de 7 % en Thaïlande.

Pour les délais: selon la banque mondiale, il faut 94 jours au Cambodge, soit 30 de plus qu'au Vietnam et 52 de plus qu'en Thaïlande. A Singapour 8 jours suffisent, et en Australie 3.

Avec le prakas qui vient d'entrer en vigueur le 1er septembre, ces données calamiteuses appartiennent maintenant au passé, explique M. Ho Sarann, directeur du département des Affaires juridiques au ministère du Commerce.

Il ne s'agit pas d'une décision hâtive. Ce prakas, il y a presque deux ans que nous y travaillons, et avec l'ADB depuis février dernier, pendant 7 mois. Sa rédaction m'a demandé un mois. L'objectif: que l'enregistrement d'une société nouvelle soit moins cher et plus simple. Nous avons abouti le 12 août à un accord entre le gouvernement et l'ADB. Le Premier ministre l'a rendu public le 20 août lors du 7ème Forum Gouvernement-entreprises. Le prakas est appliqué depuis le 1er septembre.

### On a cassé le coût de l'enregistrement

Le coût de l'enregistrement est passé de 615 dollars (et jusqu'à 900 ou 1000 s'il y avait intervention d'un intermédiaire) à 177.

La décomposition des coûts est la suivante:

Coût d'enregistrement d'une société (\$)		
	avant	maintenant
Taxe	100	70
Formulaire	30	30
Recherche de nom	5	5
Numéro de code	5	5
Statuts	300	(1)
Service PPCC	20	20
Bulletin MOC	30	10
Insertion presse locale	13	5 (2)
Sceau en cuivre	12	12
Municipalité	100	20
<b>total</b>	<b>615</b>	<b>177</b>

1) les statuts ont un coût si on demande à une société spécialisée de les rédiger; 2) il n'y a plus de frais d'insertion dans la presse locale (13\$) mais 5 dollars dans la Gazette Royale.

### on a éliminé les intermédiaires

Pour enregistrer une société, il faut que le gérant lui-même vienne au ministère du Commerce. On lui montre les barèmes, les modalités, les statuts-types. Il paie lui-même. Ainsi se trouvent éliminés les intermédiaires (très souvent

des fonctionnaires du service des Affaires juridiques), c'est un facteur important de la diminution du coût. Cela me vaut beaucoup d'inimitiés. J'ai été attaqué dans la presse. Il y a eu des menaces. On peut dire qu'il s'agit d'une lutte acharnée. Mais je peux conduire une voiture pendant six mois, ou 2 ans s'il le faut !

**177 dollars  
au lieu de  
610**

### le dépôt à la banque divisé par 5

Beaucoup de PME avaient du mal à déposer 5000 dollars à la banque (même si on peut les récupérer en échange du certificat d'immatriculation). Maintenant il suffit de 1000 dollars. Cette disposition n'est pas encore appliquée parce qu'il faut amender la loi sur les sociétés, et donc l'approbation de l'Assemblée nationale. Le projet d'amendement est déjà à la commission des Finances de l'Assemblée.

### de 90 jours à ... 10 ? à 4 ?

Raccourcir les délais c'est important, il y a des activités qui demandent des actions très rapides, par exemple actuellement on ne peut pas stocker le riz à cause de l'humidité. Les exportateurs veulent aller vite et obtenir leur certificat de circulation, et il leur faut encore la patente, les douanes ... En pratique, les formalités d'enregistrement demandent quatre signatures. Pour trois signatures, dont la mienne, une demie journée suffit. Il m'arrive de signer des documents la nuit ! Au total donc un jour et demi. Mais la quatrième signature, à l'échelon au-dessus, demande encore une semaine à 20 jours. C'est là le dernier problème, celui dont se plaignent les investisseurs qui passent par le nouveau système. En fait les formalités d'enregistrement pourraient être raccourcies à 4 jours on rejoindrait ainsi les performances des pays les plus compétitifs.

### 111 immatriculations en 3 semaines

Pendant les trois premières semaines d'application du nouveau prakas, nous avons enregistré

1ère semaine	25 sociétés
2ème	31
3ème	34

soit au total 90

A cela s'ajoutent les sociétés uninominales (commerçants)

1ère semaine	3
2ème semaine	12
3ème semaine	6

soit au total 21

111 entreprises enregistrées en trois semaines, c'est un bon rythme, estime M. Ho Sarann.

Sur l'enregistrement des sociétés, voir notamment entretiens avec M. Ho Sarann dans cn n° 100, 149, 169, 201.



# LE BUDGET MUNICIPAL DE PHNOM PENH

Eric HUYBRECHTS

Architecte-urbaniste, Conseiller du Gouverneur de Phnom Penh

**L**a Municipalité de Phnom Penh fêtera ses 120 ans le 27 octobre prochain. Au bout d'un siècle de gestion locale quelle est la capacité financière de la Municipalité pour gérer une métropole de 1,3 millions d'habitants ?



**50 millions de dollars investis chaque année**

L'Etat intervient au travers des départements municipaux, des subventions directes, des transferts de prêts des bailleurs de fonds ou de contreparties financières pour pallier la faiblesse des moyens mis à disposition de la Municipalité. De plus, la Municipalité n'ayant pas la possibilité d'emprunter, l'Etat finance une grande partie des coûts d'investissement appuyé par l'aide internationale. Depuis dix ans, environ 50 MUSD sont investis chaque année par différents bailleurs publics nationaux (15%) ou internationaux (65%) et par des investisseurs privés (20%) dans les infrastructures et les équipements de la capitale.

Le budget municipal a été remis en place depuis 1999, avec des moyens propres, ce qui explique largement le plus fort dynamisme dans l'aménagement de la ville observé par beaucoup. Les dépenses municipales couvrent la prise en charge de compétences très diverses. Pour les financer, la Municipalité recourt à des ressources fiscales et non fiscales, transférées par l'Etat ou perçues directement. Toutefois, une part importante des services urbains sont pris en charge par des opérateurs publics ou privés allégeant ainsi la charge de la Municipalité.

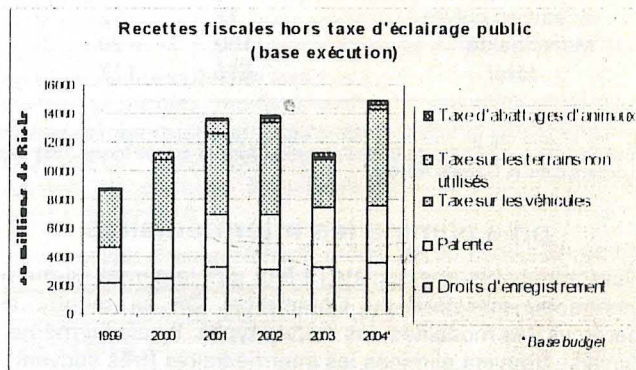
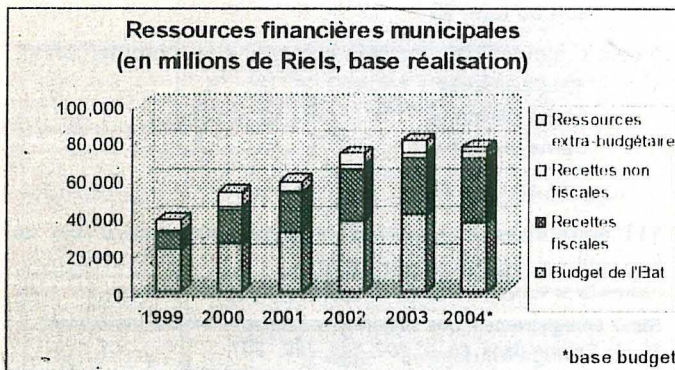
La Municipalité est administrée par un gouverneur, assisté de vices gouverneurs nommés par le Premier ministre. Le gouverneur est le représentant de l'administration centrale dans sa circonscription territoriale. Il a la tâche de coordonner, orienter, promouvoir et contrôler le fonctionnement de l'administration locale. Le gouverneur est l'administrateur qui exécute le budget en tant qu'ordonnateur principal. Cependant, la préparation du budget municipal, son adoption et son approbation sont effectuées sous l'autorité du Ministère de l'Economie et des Finances et du ministère de l'Intérieur.

**12 367 personnes**  
**un budget annuel de 20 millions de dollars**  
**50 millions de dollars investis chaque année**

Le budget municipal se compose de ressources propres, fiscales et non fiscales, de ressources d'Etat transférées, affectées ou non et de ressources extra-budgétaires

**Ressources propres:**  
**8,6 millions de dollars**

Depuis 1999, les ressources municipales propres connaissent une forte progression pour atteindre 34,6 milliards de riels (**8,6 millions USD**) en 2004 (base budget) soit la moitié du budget global. Les recettes fiscales constituent l'essentiel de ces ressources (de 88 à 96% entre 1999 et 2004), les recettes non fiscales ne dépassant pas 12% sur la période de référence (*graphique ci-contre*).





# les finances de Phnom Penh

*La phaesi, droit de place sur les marchés, représente une part importante des recettes de la Municipalité*

La mise en place de la taxe d'éclairage public en 1999 a fortement modifié la structure des *recettes fiscales*. Cette taxe fut d'abord appliquée sur les ventes d'alcool et de cigarettes importées puis, en 2002, sur l'ensemble des ventes d'alcool et de cigarettes. Les recettes de la taxe d'éclairage public atteignent aujourd'hui les 20 milliards de riels (5 millions de dollars US), soit 63% des recettes fiscales en 2003. En comparaison, pour l'année 2003, les droits d'enregistrement, la patente et la taxe sur les véhicules représentent 35 % des recettes fiscales, chacune étant supérieure à 10%. La même année, la contribution des taxes sur les terrains non utilisés et d'abattages d'animaux est inférieure à 1% chacune (*graphique ci-contre*). Hormis la taxe d'éclairage public, l'ensemble des recettes fiscales a quasiment atteint son niveau de rendement maximal de l'ordre de 15 milliards de riels (3,75 millions de dollars US).

*Les recettes non fiscales* contribuent à 8% en moyenne pour les années 2000-2004 aux ressources propres municipales. Elles représentent, en volume, moins que les patentes, les droits d'enregistrement et bien évidemment, la taxe d'éclairage public. Le poids du revenu des domaines croît depuis 1999 et devrait dépasser le montant des autres recettes non fiscales en 2004. Aucune recette en capital n'est enregistrée (vente d'immobilisations) dans les différents budgets.

## Les Ressources Etat-part municipale

L'Etat subventionne la Municipalité en finançant le fonctionnement des départements municipaux, services techniques de la municipalité hiérarchiquement soumis à



leur ministère respectif. Ces dépenses constituent une forme de ressource municipale.

*La contribution des dépenses nationales* atteint environ 50% du financement municipal global depuis 2000 (*graphique ci-contre*). L'Etat assure donc une part conséquente du financement municipal. Les dépenses nationales connaissent une croissance régulière depuis 1999, elles ont presque doublé entre 1999 et 2003 pour atteindre 41,4 milliards de Riels (10,3 millions de dollars).

Les ressources collectées par la Municipalité et transférées à l'Etat représentent entre 6 et 10 milliards de riels entre 2001 et 2004 (soit entre 1,5 et 2,5 millions de dollars) dont 75% proviennent du revenu des domaines en 2004

## des SOLUTIONS SUR MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmere assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmere, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



**comin  
khmere**

électr ic it é • clim at is at ion • eau



# les finances de Phnom Penh

## Ressources extra-budgétaires

Les ressources extra-budgétaires municipales se composent de la taxe d'assainissement, des locations foncières et immobilières et de la collecte de la *Phaesi* (droit de place sur les marchés). Ces collectes ne sont pas incluses dans le budget de l'Etat.

La taxe d'assainissement a été incorporée en juillet 2003 dans le budget municipal. Elle est collectée par la *Phnom Penh Water Supply Authority* et correspond à 10 % de la facture d'eau des usagers (environ 1 MUSD). Sur la base du montant de cette recette, PPWSA engage des dépenses à hauteur d'environ 50% dans le secteur de l'assainissement et pour moitié dans l'aménagement urbain.

La *phaesi* est collectée par un opérateur privé sur la base d'un contrat de cinq ans en échange de travaux de voirie à réaliser, à hauteur de 3,1 MUSD.

Les *ressources extra-budgétaires* représentent une part faible et décroissante des finances municipales. Deux facteurs expliquent ce phénomène. D'une part, les ressources extra-budgétaires diminuent du fait principalement de l'intégration des locations foncières et immobilières dans le budget Etat-part municipal. D'autre part, les recettes totales municipales augmentent sensiblement sur cette période.

## Dépenses : la ville finance le fonctionnement et l'Etat finance les salaires

Le volume des dépenses suit l'évolution des recettes. Le budget est équilibré.

Les dépenses de « fonctionnement administratif » et

dans une moindre mesure, les « salaires et indemnités » constituent les deux postes principaux du budget municipal. En croissance, ils représentent 80% des dépenses globales en 2004.

Le poste « salaires et indemnités », représentant environ 30% des dépenses globales, reste stable sur la période 2000-2004. En revanche, le poste « fonction-nement administratif » connaît une croissance forte, en terme absolu et relatif sur la période de référence (26% en 1999, 36% en 2000, 46% en 2002 et 51% en 2004). Les frais liés aux interventions sociales et culturelles augmentent en volume sur la période considérée, cependant ils régressent en termes relatifs de manière constante depuis 1999 (20% en 1999, 14% en 2004, base budget).

## L'Etat prend en charge les salaires et indemnités

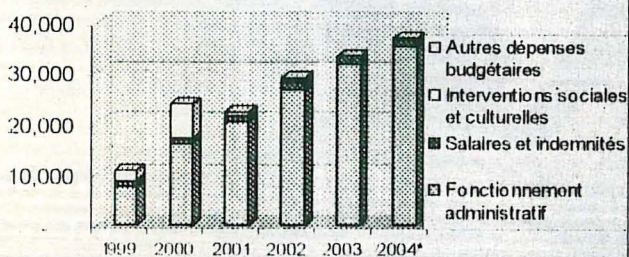
## la municipalité finance le fonctionnement voirie, égouts éclairage public pompage ...

A partir de 2001, les dépenses liées au « fonctionnement administratif » sont multipliées par 5 en volume et représentent plus de 90% des dépenses inscrites au budget municipal propre. Elles couvrent les frais d'entretiens (voirie, égouts...), de petites réparations, d'alimentation en eau (espaces verts), en électricité (éclairage public, pompes hydrauliques) ou encore le téléphone.

La croissance rapide du budget municipal propre finance principalement une augmentation des frais de fonctionnement. De fait, depuis 2000, 80% à 90% des frais de fonctionnement administratif de la municipalité sont financés sur le budget propre contre seulement 6% des salaires et indemnités.

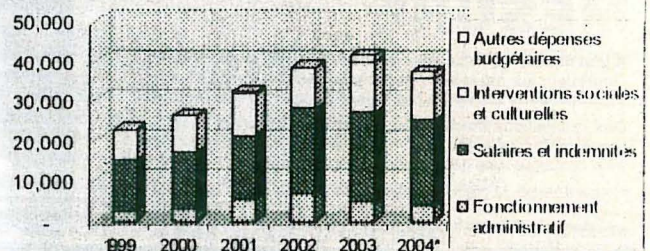
L'Etat (budget national - part municipale) prend en charge presque totalement les dépenses des postes « salaires et indemnités » et « interventions sociales et

Dépenses sur budget municipal par poste (en millions de Riels, base réalisation)



\*base budget

Dépenses sur budget national par poste (en millions de riels, base réalisation)



\*base budget



# les finances de Phnom Penh

culturelles ». La municipalité couvre la quasi-totalité des dépenses relatives au frais de fonctionnement

Les 12.367 fonctionnaires affectés à la Municipalité, représentent la grande majorité des agents municipaux. Ils sont soit affectés au cabinet et rémunérés sur le budget municipal, soit aux départements municipaux et rémunérés sur le budget national, part municipale. Leur rémunération est conforme à la grille de la fonction publique. Le département de l'Éducation regroupe plus de 50% des agents municipaux. Le cabinet 15% et le département des Travaux publics et des Transports 12 %.

Les 2.265 contractuels sont affectés principalement au cabinet du gouverneur, au département des Travaux publics et des Transports ou au département de l'Éducation. Le cabinet et les départements les rémunèrent respectivement sur leur budget propre et sur le budget national-part municipale. En moyenne, sur les années 2000-2003, le personnel du cabinet municipal est

constitué à 51% de contractuels. Le cabinet et le département des Travaux publics et des Transports disposent de la quasi-totalité des contractuels employés par la municipalité. Entre 1999 et 2003, le nombre de contractuels a cru de 51% contre 6% pour les fonctionnaires.

## hors Municipalité

l'eau potable,

l'électricité

le port, les

chemins de fer,

les marchés,

routes à péage

...

## la Municipalité plus

chef d'orchestre

que gestionnaire

des grands infrastructures

De nombreuses infrastructures et parmi les plus importantes sont gérées par des établissements publics qui sortent du cadre municipal : le port fluvial par *Phnom Penh Port Authority*, le chemin de fer par la *Compagnie royale des chemins de fer du Cambodge*, l'eau potable par la *Phnom Penh Water Supply Authority* et l'électricité par *Electricité du Cambodge*. Des opérateurs privés gèrent des compagnies de télécommunication, des marchés (Toul Kok, O' Russey...) commerciaux, des équipements éducatif et universitaire, des équipements de santé, des réseaux locaux d'eau potable ou d'électricité, des routes à péage (routes Chaom Chau - Stung Mean Chey : rues 598, 371 et 204), des équipements touristiques et de loisirs, la collecte et le transport des ordures ménagères.

La Municipalité apparaît donc comme un organe important de l'Etat dans la gestion du développement de la ville. Son **budget annuel qui atteint presque 80 milliards de riels**, soit environ 60.000 riels par habitant (15 USD/habitant) est bien insuffisant pour permettre à cette institution de prendre en charge l'ensemble des services urbains.

Sa mission opérationnelle est relativement limitée faute de capacité d'investissement et d'emprunt et par manque d'autonomie financière et décisionnelle. Elle est largement compensée par la multiplicité des acteurs opérant dans les services urbains.

C'est donc principalement comme **chef d'orchestre, sous l'autorité de l'Etat**, que la Municipalité de Phnom Penh trouve toute sa place. L'adoption prochaine du schéma directeur d'urbanisme de Phnom Penh 2005-2020 donnera à la Municipalité de Phnom Penh les capacités de pleinement jouer son rôle de coordonnateur des politiques urbaines.

LOGISTIQUE INTERNATIONALE  
INTERNATIONAL LOGISTICS

des idées à 360°

Air, Mer, Route Transport  
Dédouanement  
Projet Industriel, Entreposage  
Groupage hebdomadaire  
Service Porte à Porte, Déménagements Internationaux

SDV Cambodge Ltd.  
22 rue 240, Phnom Penh, Cambodge  
Tél: +855 23 427 955 Hp: +855 12 812 877 Email: pnh.ops@sdv.com  
SDV Logistique Internationale - 500 bureaux sur 5 Continents  
Groupe Bolloré



entretien

GUY ISSANJOU

directeur du Centre Culturel français

## un an d'activités du CCF

**U**N an après son arrivée à la tête du Centre Culturel Français Guy Issanjou n'a rien perdu de son énergie entreprenante. Au contraire, le succès conforte son effort. Les activités ont été multipliées par 4, le public, moitié cambodgien et moitié français, par 5.

Il rappelle les principes. Il s'agit pour le Centre Culturel de "promouvoir les valeurs spécifiquement françaises, celles qui font la civilisation française, développées au "siècle des lumières" et lors de la révolution française, et qui sont celles de notre république". Il ne s'agit pas d'imposer notre langue, la langue n'est que "la peau d'une pensée", mais de faire connaître nos valeurs, de rechercher avec nos amis cambodgiens des émotions communes, de créer une écoute, un "effet de miroir"

Le CCF emploie 150 personnes, la plupart enseignants -les cours de français comptent 5 500 inscrits- et la cellule culturelle en compte 6, dont 3 techniciens cambodgiens.

L'activité culturelle du CCF au cours de l'année écoulée a compté quatre événements principaux:

- **Cine Mékong**, pendant la semaine de la Francophonie, en mars, a présenté le premier festival de cinéma francophone de l'Asie du sud-est, avec des films cambodgiens, vietnamiens, laotiens, ... Il a attiré 20 000 spectateurs.

- **le cinéma en plein air**: les séances, avec un écran de 12m x 5, connaissent un grand succès, à Siem Reap, à Battambang ... Certains films ont été vus par 3000 personnes, *La Grande Vadrouille* par exemple. Nous avons présenté au Cinelux des films qui ont eu un gros impact émotionnel sur des Khmers et sur des Vietnamiens.

Faire des projections ailleurs en province ? Nous ne pouvons pas envoyer une équipe pleine, pendant une semaine. Mais on peut envisager une équipe minimale de 3 personnes ... Nous avons un camion, un générateur. Il faut doubler le son (non pas sous-titrer, ce ne serait pas bien compris) et nous allons le faire avec des étudiants jusqu'à présent les doublages sont réalisés avec un très petit nombre de voix, toujours les mêmes; nous avons créé un studio-son. En tous cas nous prévoyons de développer le cinéma en plein air.

- **la Médiathèque: le Salon du Livre** a réuni en 2003 une douzaine d'éditeurs, et des auteurs. On a compté environ 2000 visiteurs par jour. On va poursuivre et amplifier: l'opération **Lire en Fête**, les 4, 5 et 6 novembre prochains, verra un nouveau Salon du Livre, auquel participeront plus de 20 éditeurs. Il s'agit de livres à compte d'auteurs, d'ONG spécialisées comme le SIPAR (livres en khmer pour les enfants), *Krousar Thmey*, les éditions du *Funan* (2 méthodes pour apprendre le khmer, un recueil de poèmes "Sangs mêlés", "Le Cambodge en voix off", et des projets comme les *Contes de Perrault* en khmer), etc ...

C'est à l'occasion de *Lire en fête* que sera inaugurée, le 4 novembre, la nouvelle librairie "**Carnets d'Asie**" au-dessous du cinéma. Elle communiquera avec le jardin et la cafétéria derrière par une large ouverture. On prévoit de lier la présentation des publications avec les activités du Centre culturel: livres sur la danse, la sculpture, la peinture, expositions ...

Il ne s'agit pas de faire la guerre contre l'anglais, insiste Guy Issanjou, il y aura aussi des publications en anglais !

C'est l'occasion de signaler l'importance donnée à la bibliothèque pour les enfants, située dans l'enceinte du CCF, côté cinéma, dans un bâtiment particulier.

*Lire en fête* verra encore deux petites expositions, l'une sur "*George Sand, la femme libre*", l'autre sur "*la bande dessinée khmère*", avec la présence de plusieurs dessinateurs.

On prévoit encore des rencontres aux "cafés littéraires", l'un à l'occasion de la sortie du deuxième volume "Les khmers" publié par le SIPAR, l'autre "autour de la bande dessinée"; deux ateliers (cours de dessin, cours de bande dessinée); des contes pour enfants; la présentation du bibliobus; et la projection de films, 6 ou 7 chaque jour, sur quelques grands écrivains et poètes, Desnos, Michaux, ... Françoise Sagan, Nathalie Sarraute, Béatrice Beck... Mauriac, Cocteau, Proust, Perec, Queneau ...

- **les Nuits d'Angkor**, en décembre, ont permis la rencontre entre le plus illustre des chorégraphes français Jean-Claude Galotta, avec 14 danseurs, et le Ballet royal. Cette

année, les Nuits d'Angkor auront lieu les 17, 18 et 19 décembre. Jean-Claude Galotta va rester trois semaines au Cambodge, il va faire une création qui pourrait intégrer des danseurs khmers, on va dédoubler l'orchestre du Ballet royal ...

- **la Fête de la Musique**: elle a attiré le 20 juin, de 6 heures à minuit plus de 3000 personnes ! 20 groupes cambodgiens y ont participé. Il y a eu trois temps: une reprise des années 50 khmères par des groupes cambodgiens, une soirée française avec le batteur de Petruccianni les 25 et 26 novembre, et 15 groupes cambodgiens, avec le très connu DG cambodgien Alya, le groupe Veal Sre, les tambours du ballet royal et de sovannaphum jouant dans la rue Keo Chea ont remporté un très grand succès auprès des jeunes. On va essayer cette année de créer une Journée de la Musique qui débordera dans la ville comme en Europe.

- **la semaine du Cirque Tini Tinou** aura lieu du 8 au 14 novembre. Elle réunira tous les cirques cambodgiens que nous avons pu repérer notamment dans les provinces, jongleurs, fakirs, acrobates, ... qui souvent accompagnent la vente de médecines locales, avec sans doute la participation de la compagnie française Baro d'Evel. Il y aura deux représentations par jour pendant une semaine, avec parades sur le quai Sisowat !







# LIVRES

**Vietnam contemporain**  
par 23 auteurs

## La question ethnique sur les hautes terres

**D**ans ce gros volume un chapitre entre autres nous a semblé intéressant pour le Cambodge, celui qui traite des minorités ethniques au Vietnam. Bien que l'information vienne principalement du gouvernement vietnamien, nous prévenions ses auteurs, il est traité de façon très impartiale.

Les minorités ethniques officiellement reconnues par le gouvernement vietnamien sont au nombre de 53, avec une population totale de 10,5 millions de personnes, dont 8,5

sur les hautes terres, et y créer des entreprises nationales agricoles et forestières, des coopératives selon le modèle de l'agriculture industrielle héritée de la Chine et de l'URSS.

Pour les minorités, l'expérience n'a pas bien réussi. Elles ont accepté de se sédentariser, mais ne se sont pas adaptées à la culture des jardins, à la culture du café, à la domination des gens des plaines. Les réticences n'ont fait que croître. Il y a eu des licenciements massifs et beaucoup de gens ont été contraints de retourner à l'essartage, dans des conditions plus mauvaises, ayant perdu les meilleures terres au profit des Vietnamiens des plaines qui eux ont profité du système.

Les entreprises nationales, les cultures industrielles, en fait n'ont pas été un échec pour l'économie du pays. Beaucoup ont remarquablement réussi, dans le café, le caoutchouc... des bourgs sont nés, des voies de communication ont été créées, un système commercial moderne s'est développé. Avec la hausse des cours, il y a eu une véritable ruée sur le café à la fin des années 90. Accompagnée, il faut ajouter par une grave destruction de la forêt et l'amenuisement des espaces disponibles pour les minorités bien décrits dans un autre chapitre de ce livre (*la carte ci-contre montre l'extension très rapide des cultures industrielles dans la région du Dak Lak jouxtant le Mondolkiri*).

On comprend que les minorités ainsi lésées aient fini par protester. Les premières réactions ont eu lieu à Pleiku et Ban Me Thuot en février 2001.

Le gouvernement a réagi. Il a construit des écoles, fait des efforts pour préserver les cultures traditionnelles (émissions radio et TV dans les langues des minorités), cherché à attribuer aux locaux des postes de responsabilités locales. L'idée est le principe de l'"équilibre".

Mais où est l'équilibre ? Les écoles aboutissent à former des fonctionnaires qui contribueront, même involontairement, à faire avancer le pouvoir central, à faire reculer les cultures minoritaires. Un exemple: Dien Bien Phu est maintenant une ville et les premiers habitants, les Thay, "sont devenus une minorité dans leur propre vallée".

L'information elle-même contribue au malaise. Les émissions nationales montrent aux minorités montagnardes la croissante prospérité des gens des plaines; et la liberté accordée aux bouddhistes et aux catholiques qui contraste avec "les réglementations pesant localement sur le culte protestant".

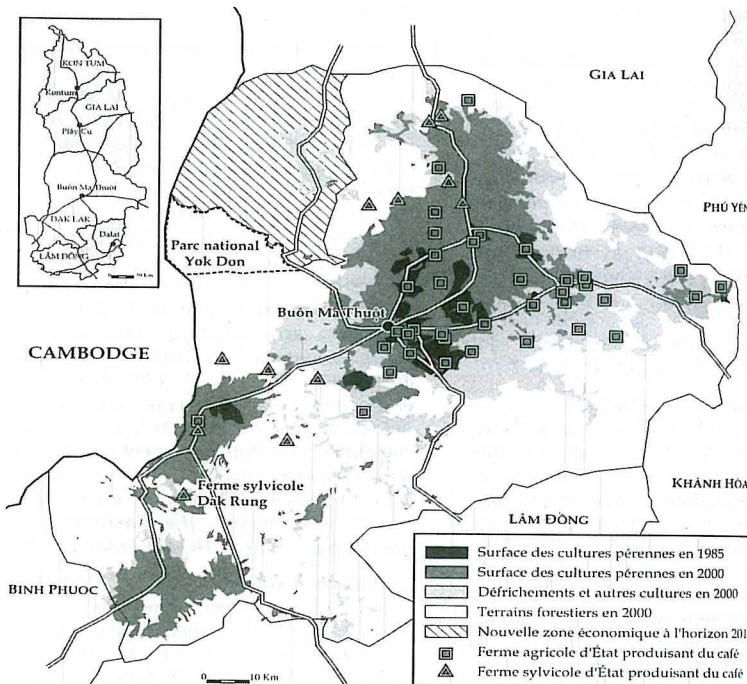
Ce chapitre aide à comprendre le passage au Cambodge de certains "montagnards".

C. n.

Chapitre "La question ethnique" dans **Vietnam Contemporain**, par 23 auteurs, 570 p., Irasec / Les Indes savantes, 2004.



Province Dak Lak 1985 - 2010



augmentation rapide des cultures industrielles diminution de la forêt

millions sur les "hautes terres, sur les frontières de la Chine, et celles du Laos et du Cambodge.

Les ethnies les plus nombreuses: les Tay (1,47 million), les Thay (1,32), les Muong (1,13), les Khmers (1,01, ils habitent principalement le delta), les Chinois (862 000), les Nung, les Hmong, les Zao, les Jarai (317 500), les Cham (132 800), ... les Sedang, les Stieng ...

Les relations entre ces populations des montagnes et celles de la plaine posent problème depuis des temps très reculés. Pendant la guerre d'Indochine (la guerre "française"), certaines ethnies ont choisi le côté français d'autres le côté Ho Chi Minh.

Dans les années 50, le gouvernement a entrepris de remplacer le système économique traditionnel, simple auto-suffisance avec ses cultures sur brûlis, par une économie de productions plus complexes. Les objectifs étaient d'améliorer le niveau de vie et de faire contribuer ces populations à l'industrialisation du pays.

Il fallait cependant "aider" les minorités à réaliser cette transformation. On a fait appel pour cela aux populations des plaines, on a mobilisé des migrants pour les implanter

Mekong Libris

Votre  
Librairie Française  
au cœur de  
Phnom Penh !

Place de la Poste Centrale, Phnom Penh

Email: dg\_distribution@mekonglibris.com.kh • Tel: 023 722 751 • 012 804 751





# MEDIAS

## Voie ferrée Phnom Penh-Sisophon

La ligne Phnom Penh-Sisophon pourrait être réhabilitée sur fonds de l'ADB, ensuite privatisée, et avec l'argent que l'Etat en tirerait, il construirait une voie ferrée Phnom Penh - frontière vietnamienne. Une étude sera réalisée en 2005 par le ministère des Travaux publics et des Transports et l'ADB pour chiffrer le coût de la réhabilitation de Phnom Penh - Sisophon (entre 40 et 60 millions de dollars). [d'après *Kampuchea Times* 20-21 9., trad. *The Mirror*]

**Aide américaine aux forces cambodgiennes ?**  
Les Etats-Unis pourraient accorder 1 million de dollars aux forces de sécurité cambodgiennes pour les aider à défendre leurs frontières contre la contrebande et le terrorisme [d'après *Far Eastern Economic Review* 30 9]

**Forte croissance en Asie**  
La croissance en Asie atteindra en moyenne 7,3 % en 2004, estime le FMI dans son dernier rapport bi-annuel, et ralentirait légèrement en 2005 atteignant 6,5 %. Beaucoup dépend de la Chine, dont la croissance atteindra environ 9 % cette année (plus que prévu) et ralentirait en 2005 à 7,5 %. La croissance de l'économie japonaise atteindrait 4,4 % cette année, plus d'un point de plus que prévu, et ralentirait aux environs de 2,3 % en 2005.

L'économie mondiale connaîtra cette année la plus forte croissance depuis 10 ans, avec un rythme moyen de 5%, plus élevé que précédemment prévu. Il y aurait ralentissement en 2005 avec un rythme moyen de 4,3 %.

Risques: - le marché du pétrole très vulnérable aux chocs, alors qu'il n'y a pas de réserves disponibles; - le déficit courant des Etats-Unis s'il était trop brutalement corrigé; - un "atterrissage brutal" de l'économie chinoise; - des pressions inflationnistes qui feraient monter les taux d'intérêts. [d'après *Bangkok Post* 1.10]

**Thaïlande: forts investissements**  
Pour l'année fiscale qui a pris fin le 30 septembre, les projets agréés par le Bot ont

totalisé 450 milliards de bahts, dépassant l'objectif de 12,5%. 1000 projets ont été agréés depuis janvier, totalisant 400 milliards de bahts. En plus de la pétrochimie, de l'électronique et des pièces détachées de voitures, ils concernent principalement les services et l'infrastructure, aussi l'équipement pour l'énergie renouvelable et les économies d'énergie. Pour l'année fiscale qui commence, le Bot espère attirer pour 600 milliards de bahts d'investissements nouveaux. [d'après *Bangkok Post* 1 10]

**Vietnam: on privatise**  
Les conglomérats d'Etat doivent fournir pour novembre le plan détaillé de leur restructuration qui vise à réduire d'énormes pertes et à les rendre compétitifs dans une économie de marché. Les conglomérats d'Etat contribuent encore pour plus de la moitié au budget de l'Etat (12 milliards de dollars) et représentent un tiers des exportations hors pétrole. Le nombre des sociétés entièrement détenues par l'Etat est passé de 5 861 en 1998 à 4 361 en 2003. Le mouvement semble ralentir cependant: 358 entreprises ont été privatisées pendant les premiers mois de 2004, alors que l'objectif est de 1000 pour l'année. Il est difficile de trouver des dirigeants responsables et compétents, et il y a des luttes à l'intérieur des entreprises pour conserver ou obtenir les postes de responsabilité. [d'après *Far Eastern Economic Review* 7 10]

**Thaïlande: centrales au charbon**  
A partir de 2010 l'EGAT (*Electricity Generating Authority of Thailand*) va mettre en service des centrales au charbon pour diminuer sa dépendance vis à vis du gaz naturel dont les prix augmentent comme ceux du pétrole. Actuellement, 70 % de l'énergie électrique utilisée en Thaïlande est produite par du gaz naturel, 17 % par du charbon. Il existe deux centrales au charbon, à Mae Mo, Lampang, 2200 MW, et à Rayong, 126 MW. Une centrale produisant 1400 MW doit entrer en service en 2006. Dans le passé cependant deux projets de centrales au charbon (Boh Nok et Hin Krut) ont dû être abandonnés à cause des

protestations des défenseurs de l'environnement [d'après *Bangkok Post* 11 6]

**Bangladesh: l'effet WTO**  
Les exportations de confection et textiles vers les Etats-Unis ont diminué depuis 2000, passant de 2,4 milliards de dollars à un peu plus de 2 en 2003, et pourraient diminuer de 30 à 35 %; certains produits de 68%. Le Bangladesh demande un traitement spécial, comme certains pays des Caraïbes et d'Afrique.  
Les salaires des travailleurs seraient les plus bas en Indonésie (27 cents/heure soit 2,16 \$/jour), plus élevés au Bangladesh, en Inde et au Pakistan (40 cents/heure), ils seraient de 68-88 cents/heure en Chine et aux Philippines [d'après *Far Eastern Economic Review* 23 9]

**Chine: réacteurs nucléaires, voies ferrées**  
La Chine tire son énergie d'abord du charbon, ensuite des barrages hydro-électriques, et de 11 réacteurs nucléaires (8 d'origine française, EDF et Areva). Ses besoins augmentent très rapidement, il y a des coupures d'électricité. Elle doit construire une capacité de 500 gigawatts d'ici 15 ans, en particulier 32 réacteurs nucléaires pour lesquels sont en compétition la France, l'Allemagne et le Japon. En attendant elle construit beaucoup de nouvelles centrales au charbon et recherche de nouvelles sources d'approvisionnement en pétrole, éventuellement au Soudan. Actuellement environ 20 % de ses importations de pétrole viennent d'Afrique et 40 % du Moyen-Orient.  
En projet aussi 20 000 km de voies ferrées dont Pékin-Shanghai [d'après *Far Eastern Economic Review* 7 10, et *Herald Tribune* 6 10]

**Commerce extérieur chinois**  
Pour les six premiers mois de 2004 le volume total des importations et des exportations de la Chine a atteint 623 milliards de dollars, soit 38 % de plus qu'au premier semestre 2003. Les importations devaient atteindre 300 milliards cette année. [d'après *FEER* 30 9]



## indochine

INSURANCE

Nous sommes là pour vous aider



012 812 333

Première compagnie d'assurance du Cambodge, et première compagnie privée à recevoir sa licence, Indochine Insurance est choisie par ceux qui estiment que le service, c'est plus important que tout. Notre ligne téléphonique d'assistance directe vous est ouverte 24h/24, 365 jours par an, il suffit de l'appeler pour que notre équipe soit à vos côtés lorsque vous en avez besoin.

Contactez Indochine dès maintenant.

Automobile	Accidents du Travail
Santé, Évacuation Médicale	Hospitalisation
Tous Risques Chantiers	Assistance Auto
Incendie, Accident et Risque Divers	

Consultez régulièrement notre nouveau site web pour plus d'informations, ainsi que pour les "insurance news"

www.indochine.com.kh

No Problem Insurance Park, 55, Rue 178, Phnom Penh Tel: (855 23) 210 701, 210 761 Fax: (855 23) 210 501 Email: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.com.kh